



DOOLAE GHE Jean Émile

Naissance : 15 février 1905,
25 rue de Thècle à Roubaix (Nord).

Domicile : 72, rue Jean Jaurès à Armentières.

Père : inconnu.

Mère : Louise Maria Thérèse DOOLAE GHE, piquière
pour la société lainière Mathon-Dubrulle à Roubaix.

Situation familiale : marié le 17 juin 1927 à
Tourcoing avec Germaine Marie Louise DUMEZ, dont 4
enfants.

Profession : employé.

Informations :

Date et lieu d'arrestation : arrêté par la Gestapo en 1943.

Motif : déporté politique, membre de la Résistance.

Date de déportation : Jean Doolaeghe est déporté le 1er septembre 1944 par le
train de Loos (Nord).

Lieu de détention : camp de Sachsenhausen (Allemagne) puis au camp de Mauthausen
(Allemagne).

Matricule : 97646.

Date et lieu de décès : le 30 mars 1945 à Mauthausen à l'âge de 40 ans. Un peu
plus d'un mois plus tard, le 5 mai 1945, le camp est libéré par l'armée américaine.

Cause du décès : mort en déportation des suites de maladie.

Mention « Mort pour la France » : oui.

Informations militaires et résistance : membre de la résistance. En 1939,
Jean Doolaeghe est mobilisé mais est renvoyé dans ses foyers pour « charge de
famille ». Il s'engage en mai 1943 comme agent du Special Operations Executive
(SOE), service secret britannique créé en juillet 1940 par Winston Churchill. Il
fait partie de la section F, réseau « SYLVESTRE FARMER WO », commandé par
l'agent britannique Michael Trotobas alias « capitaine Michel ». Basé à Lille, le
réseau organise des sabotages d'usines et du réseau ferroviaire dans la région.
Il est nommé chef de groupe du secteur d'Armentières. Jean Doolaeghe participe
à de nombreux sabotages. C'est au cours de l'un d'entre eux, le 8 juin 1944, qu'il
est blessé par une charge d'explosifs. Abandonné par son camarade, il est capturé
par les Allemands et soigné à l'hôpital. Il s'en sort avec trois doigts en moins et
des brûlures sur le visage. Il est ensuite emprisonné à la prison de Loos avant
d'être envoyé en Allemagne.

Après la guerre, il est homologué au titre des Déportés et Internés de la
Résistance (DIR) et des Forces Françaises Combattantes (FFC). Il reçoit la Croix
de guerre avec étoile de bronze.

DOOLAECH

19 Juillet 1946

à Monsieur le Ministre des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre
- Cabinet -
P A R I S.

Monsieur le Ministre,

Un résistant armentierois, M. Jean Emile DOOLAECH, arrêté par la Gestapo en 1943, est mort à Mauthausen (Autriche) le 30 Mars 1945.

L'avis officiel de décès, dressé par vos services le 2 Juillet, m'a été transmis à la même date pour notification à la veuve domiciliée à Armentières, 45, Boulevard Faidherbe.

J'ai rempli cette mission le samedi 6 Juillet, mais, à ma grande surprise, Mme DOOLAECH qui, jusqu'alors, avait toujours espéré revoir son mari vivant, m'a montré l'avis de décès qu'elle avait reçu le matin même de votre Ministère.

J'ai donc trouvé une femme en larmes, effondrée d'avoir appris sans aucun ménagement la terrible nouvelle. Il est tout de même inadmissible de constater qu'on ait si peu d'égards envers les familles de nos Camarades de la Résistance.

J'avoue que j'espérais rencontrer de la part de l'Administration centrale un peu plus de compréhension et de considération.

Je ne puis m'empêcher de signaler ce regrettable incident à votre particulière attention.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mon respectueux dévouement.

Georges VANKEMMEL
Maire d'Armentières
Chevalier de la Légion d'Honneur)
Croix de Guerre) au titre de la
Résistance avec Rosette) Résistance

Lettre du maire d'Armentières, Georges VANKEMMEL, au Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, Archives municipales d'Armentières.

